A 11 ans, il entra comme externe au Petit Séminaire de Québec. Pendant ses vacances, qu'il passait à la Baie-St-Paul, il enseignait le français à quelques jeunes anglais (8, 13). En 1832, étant en rhétorique, il dut abandonner ses études et aller se reposer à la campagne. Il s'en fut à La-Pointe-aux-Trembles, chez un M. Gauvin. Pendant qu'il était là, le choléra fit sa première visite à Québec. Le 8 juin la maladie se déclarait et le 15 il y avait déjà 143 décès. La population de la ville était alors de 40,000 âmes et le ¼ des citadins abandonnèrent leurs demeures, fuyant dévant la maladie. Les 15, 16, 17, 18, 19 et 20 juin furent des jours de terreur pendant lesquels on inhuma 711 cholériques. Le père du docteur Robitaille fut atteint de la maladie, mais en guérit. Du 8 juin au 2 septembre il y eut 2218 morts, et la maladie ne fut enrayée que le 4 novembre. Il n'y eut pas de mortalité parmi le clergé, et le corps médical ne perdit qu'un seul membre : le docteur Perreault (15, 16).

Robitaille rapporte, de son séjour à La-Pointe-aux-Trembles, le trait suivant. Il y avait en cet endroit un curé, du nom de Courval, qui aimait à soigner et qui, non satisfait des ressources de la thérapeutique et de la matière médicale du temps, avait inventé une tisane pour le choléra, composée d'herbages et de sulphate de magnésie, qu'il appelait "La Courvaline" (18).

En 1833, il retourna au Séminaire et fit sa première année de philosophie. Cette classe était nombreuse et ne comptait pas moins de trente-deux élèves. Treize de ces finissants prirent la soutane et deux étudièrent la médecine. Robitaille avait songé pendant quelque temps à la prêtrise, mais finalement se décida à devenir disciple d'Esculape. Une autre question se posait, moins importante, peut-être, mais certainement embarrassante: chez quel patron devait-il aller? Le docteur Parent n'aimait pas à avoir d'élèves chez lui, Blanchet en avait trop, Painchaud avait un mauvais bureau, trop sombre. Il avait enfin fixé son choix sur le docteur Far-